

Biennale ARTOUTSIDER 2025

Hors-Série édité par l'association EL CONDOR. Créant du lien social, du lien économique et de l'éveil culturel.

Site : www.el-condor.org Site relayant EL CONDOR : www.initiatives-vercors.fr

© EL CONDOR 2025 : E-mail : contact@el-condor.org

Directeur de la publication : Henri LAGASSE.





BIENNALE ARTOUTSIDER

Drôme Isère

artbrupt

Artbrupt est une association dédiée à la promotion de l'art sous toutes ses formes. Sa mission est de présenter en biennale une sélection d'artistes singuliers.

Un artiste singulier désigne généralement un créateur dont le travail se distingue par son originalité, son unicité ou son indépendance par rapport aux courants artistiques traditionnels ou dominants. Ce terme peut être employé pour décrire des artistes autodidactes, des visionnaires ou ceux qui travaillent en marge des institutions artistiques établies.

L'art outsider (traduit de l'expression en anglais outsider art) désigne l'ensemble des créateurs marginaux, autodidactes, qui ont élaboré leurs œuvres dans la solitude et en dehors de l'influence du milieu artistique.

Artbrupt propose au public d'une ruralité transdépartementale la découverte de leurs œuvres dans les espaces publics, culturels, patrimoniaux de son territoire.

Artbrupt est convaincue que l'art est un vecteur de dynamisation touristique des campagnes.

Artbrupt est née d'une première expérience de biennale en 2022, associant trois communes de la Drôme et de l'Isère et proposée par Thérèse Cigna, désormais présidente de l'association Artbrupt.

Cette année 7 communes du Grésivaudan accueilleront 30 artistes du jeudi 5 au lundi 9 juin. Le lancement aura lieu à Rochechinard à l'occasion de l'hommage rendu à Louis Chabaud, le Papé de l'art singulier.

Chaque soir, une inauguration présentera le parcours des œuvres installées dans chaque commune.

L'accès aux lieux d'exposition est gratuit.

Ne pas jeter sur la voie publique

Plus de 5000 visites en des lieux insolites et atypiques

En Isère, la Galicière et la Maison des Associations avaient été transformées en magnifiques espaces d'exposition sur la commune de Chatte. Il en était de même pour la Manufacture et le cinéma, rénové pour la circonstance, à la Sône. Enfin, le hall art déco de la Mairie de Saint-Marcellin a été ouvert au public.

En Drôme, la commune de Saint-Thomas-en-Royans avait dédié un espace insolite sous ses toits, les communes d'Hostun et Rochechinard offraient tant en l'Eglise de Saint-Martin qu'au Musée de Rochechinard une configuration d'exposition dans ces lieux chargés d'histoire que certains visiteurs découvraient. A Saint-Jean-en-Royans et l'artsolite et La Parenthèse offraient aux artistes exposants toutes latitudes pour présenter leurs travaux.

Chacune des communes a organisé un temps de rencontre et d'échanges autour d'un verre de l'amitié.

Des événements « surprises » ont aussi rythmé ces cinq jours : à la Sône le Club de l'Aviron a impliqué les enfants en leur faisant peindre une pointe arrière de bateau. Sur le ponton, deux chorégraphes Christophe Lacour et Evelyne Grel ont donné une performance improvisée ; à Saint-Marcellin, le Mariage sous le Kiosque et la déambulation vers la Mairie ont permis de découvrir trois créations de robes de l'Atelier de Nancy. Toujours à Saint-Marcellin, le président des « Amis du Bateau Ivre » Benjamin Armand a tenu une conférence sur le site exceptionnel de la Piscine, aujourd'hui classé au Patrimoine de l'Isère.



Les résultats enregistrés sur les réseaux sociaux sont significatifs : les likes dépassent 1700 puces jaunes, les commentaires positifs sont au-delà de 700, les demandes d'informations sont au nombre environ de 215 et, les partages publicitaires autour de l'événement se comptent sur plusieurs centaines.

VERNISSAGE le 6 juin à Rochechinard et Hommage à Louis CHABAUD

En présence de sa femme et de sa fille, des artistes exposants, de ses amis et d'un nombreux public.



La Maison-Musée accueillait une trentaine d'œuvres du « Papè » de l'art singulier Louis Chabaud.

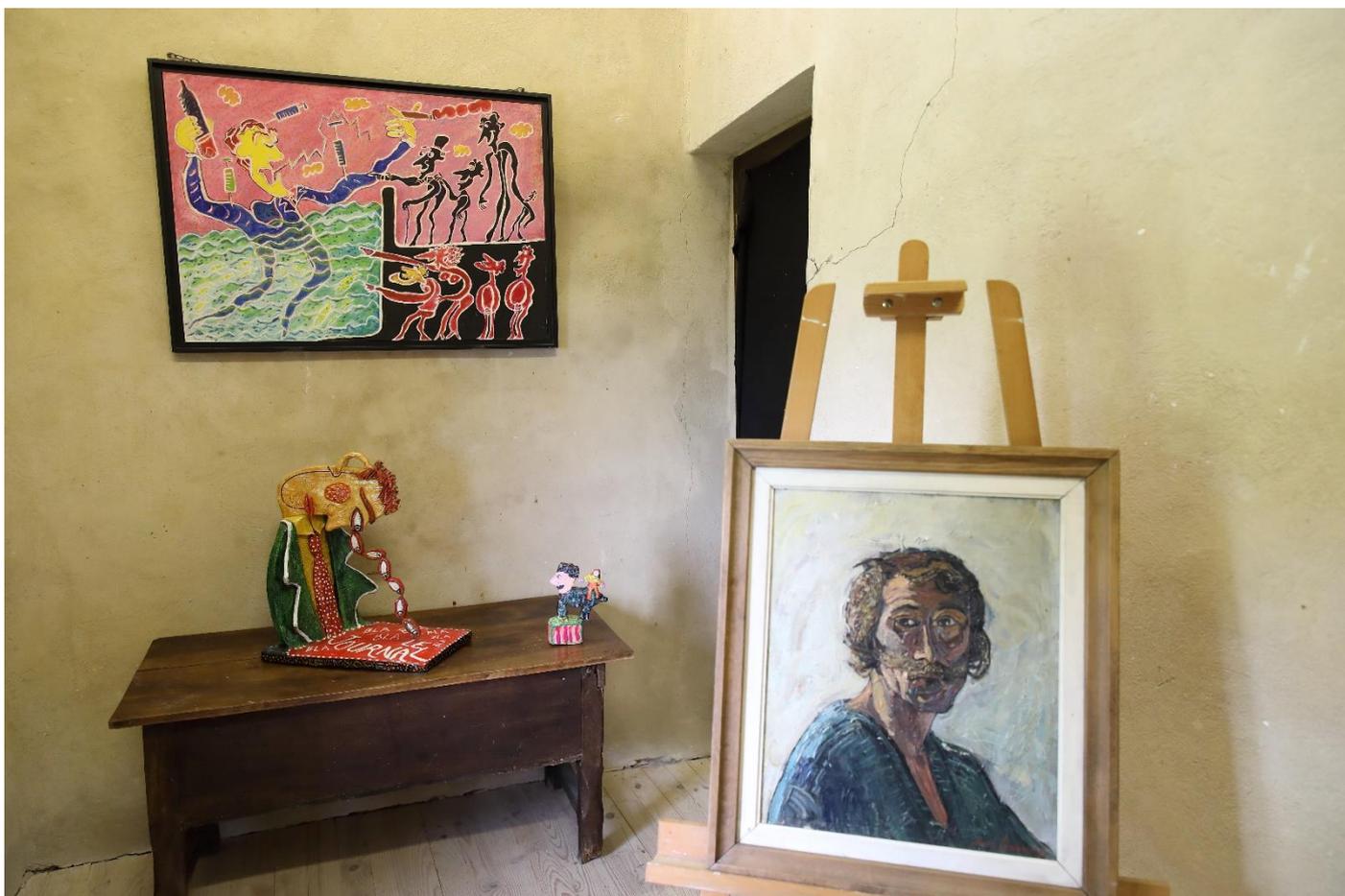
Décédé en 2023, nombreux de ses amis étaient réunis, artistes et autres le 6 juin pour lui rendre hommage en présence de son épouse Paulette et de sa fille Fanny.

Louis Chabaud développait un art plein de lumière, d'ironie, de « mordacité », pour cela il apparaît comme une « figure synthèse » de l'art brut, hors-normes, singulier...

Les peintures et céramiques présentées ne sont que foisonnement créatif, jubilatoire, mais aussi philosophique.

L'hommage, qui s'est parfaitement inscrit après le temps du vernissage de la Biennale, a permis aux béotiens de ces écoles non académiques d'avoir un « avant-goût » des mille facettes des trente artistes invités en « GrésiRoyans ».

Et comme dans tout village gaulois, la soirée s'est poursuivie par un copieux « banquet ».



Fanny et Paulette CHABAUD
Autoportrait de Louis CHABAUD

Et maintenant direction La SÔNE



Nadine MONTEL



BOROGI'S



Corinne BATY

Au premier étage de la Manufacture, une famille d'âmes figées, « très sages », recouvertes de fibre naturelle, invitait à écouter leurs voix silencieuses. Au deuxième étage un duo d'artistes Frenchie and the Gentleman présentait des enceintes rétros transformées en lampes créant une ambiance chaleureuse et immersive. Les personnages en argile de Corinne Baty emprunts d'humanité et de drôlerie ont été le reflet de la part « enfant » de chacun des visiteurs. Quant à Borogi's, le passé et le présent se conjuguent pour exprimer ses émotions, les dépasser et créer un monde intime et universel.



Frenchie and the Gentleman



Au côté de Patrick SEYVE Maire de la Sône, Thérèse CIGNA, présidente de l'Association Artbrupt, présente dans la Manufacture au rez-de-chaussée, les différents artistes exposants dans la commune.

Gérard DIETSCH



Josiane COSTE COULONDRE



Toujours au rez-de-chaussée, les visiteurs ont découvert et les sculptures sur bois de Gérard Dietsch et les personnages de tissus de Josiane Coste Coulondre.



Bernard DIMIER & Fabrice JAHK

L'ancien cinéma avait fait peau neuve pour recevoir deux artistes.

Fabrice Jahk pour sa première exposition dévoile par la qualité de son graphisme -traits et couleurs- ses histoires, des histoires qu'il a peut être lui-même oubliées.

Les « Gueules de bois » de Bernard Dimier sonnent comme une métaphore élargie de ce lendemain lourd où le corps se souvient d'avoir trop bu et révèlent les empreintes visibles des épreuves et années. Avec un sourire malicieux il joue sur le double écho du mot « bois ». Celui façonné par ses mains, celui éphémère et grisant du breuvage qui trouble l'âme.

Quant à Bietrix, on le trouvait à la tour féodale, mais aussi avec les enfants des « P'tits loups » et encore en Monsieur du Temps, au mariage à Saint-Marcellin.

Dans la tour, un univers « rococo » et de miniatures, montrait comment avec l'âme d'un enfant et de la patience l'inventeur qu'il est, transforme la récup en poésie vivante et dorée.

BIETRIX



Chacun des neuf artistes a façonné des mondes échappant aux règles et au cadre, et ce pour le plus grand bonheur des visiteurs.

[Nous reprenons notre marche vers Saint-Thomas-en-Royans](#)





Nicole PELEGRIN



Jacques CARENZI



Laurence LELAIDIER

Trois artistes étaient accueillis à la mairie, bâtiment du XIXe siècle dont les salles rénovées ont permis une vraie mise en valeur des œuvres exposées.

Les masques et montages de Nicole Pelegrin offraient un univers foisonnant de récupération d'objets, le monde extraordinaire de petits personnages en terre cuite de Laurence Lelaidier, et les sculptures en métal de Jacques Carency alliaient à la froideur du métal l'humour de leur créateur. Toutes ces œuvres diversifiées ont eu du succès auprès des visiteurs en particulier les élèves de l'école primaire et des personnes porteuses de handicaps de la MGEN, toutes proches.

Les trois artistes ont apprécié les échanges avec les visiteurs et les autres exposants lors des différents moments conviviaux. Ils ont aussi souligné l'importance attachée à la mise en valeur de leur créativité et l'engagement des organisateurs de la manifestation.

Et maintenant nous allons à Chatte

Tout comme à Saint-Jean-en-Royans c'est en deux lieux qu'exposaient trois artistes.

La Maison des Associations



Marc Defortescu



Pacom

C'est dans un cadre métamorphosé en une véritable galerie d'art, qu'étaient exposées les œuvres.

Marc Defortescu travaille sur photomontage créant un univers d'antan rappelant les vieux souvenirs à la campagne et les photos de famille que l'on aimait regarder au coin du feu. Il nous emmène également dans un univers « bestial » peuplé principalement de chèvres ; se sont ses « belles cornes ».

Quant à Pacom, sculpteur récup'art, il installait ses gros moustiques et sa tête de dragon en pleine résonance avec l'esprit animalier de Marc. Sa démarche singulière avec des arêtes de poisson dans des boîtes de conserves, ne peut que nous interpeller, nous consommateurs d'un monde de demain.

Les nombreux visiteurs ont salué ce travail « articulé » et l'effort de la commune pour la mise en valeur des artistes.

La Galicière



L'Association des Amis de la Galicière a accueilli Daniel Jules Roger, peintre et sculpteur exposant dans le monde entier. Celui-ci confie : « Je dis souvent que je suis un artiste ambulant et, ce qui attire mon regard se sont les traces anodines laissées par un passage ».

Son travail donc, s'articule autour de l'histoire et de la mémoire de la nature, à travers des formes, des traces, des empreintes de pas, le monde marin et ses souvenirs d'enfance. Les formes organiques de ses sculptures, mises en scène dans les anciens ateliers de soie de la Galicière, rappellent étrangement celles des cocons, renvoyant au passé industriel du lieu.

Le finissage



C'est aussi à la Galicière que, le 8 juin au soir, le finissage de la biennale a « vécu ». Temps de partage, de rencontres entre un public mobilisé sur cinq jours et les artistes, mais aussi, temps de retrouvailles entre eux, entre, pourrait on dire les membres d'une grande famille rassemblés in-fine en une traditionnelle photographie de groupe.

Ce moment « suspendu » a commencé avec une proposition culinaire des Amis de la Galicière et s'est poursuivi par un bel intermède musical offert par Franchie and the Gentleman, exposant à la Sône.



Et maintenant, allons à Saint-Jean-en-Royans

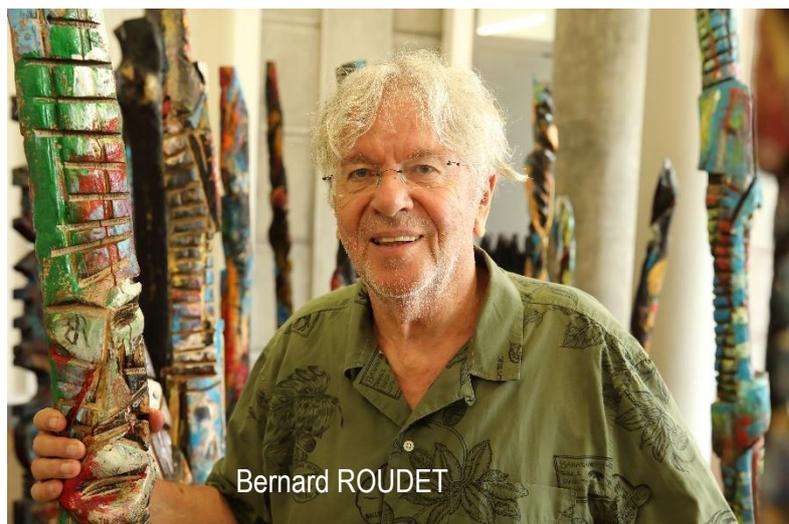
A Saint-Jean-en-Royans on a pu découvrir quatre artistes en deux lieux : un espace événementiel communal « La Parenthèse », l'artsolite centre culturel privé.

La Parenthèse

C'est aux pieds levés que l'isérois Bernard Roudet a accepté de venir installer une véritable forêt de totems chamarrés à La Parenthèse... et ce, à quatre jours avant l'ouverture de la biennale. Que ce soit sur bois, sur toile, à travers ses bronzes apparaissent des « cicatrices de vie » mais, des scarifications qui poussent à rebondir, à aller de l'avant.

Derrière cette forêt de près de quarante bois tronçonnés, peints, peinturlurés pourrait on même dire, se découvrir, petit à petit, une quarantaine d'êtres qui regardent, interpellent le visiteur.

Créateur d'instinct, Bernard Roudet nous renvoie à nos vies de peines et de joies.



Bernard ROUDET



Après avoir travaillé encres et dessins, Frédéric Brochec, Drômois du sud a installé sa technique dans « l'acier et la pièce rouillée ». Les murs et le patio de La Parenthèse ont reçu d'étranges personnages, de toutes tailles, venus d'ailleurs, dont l'ossature brune ou noire est un assemblage de motifs imbriqués, enchâssés comme une écriture pointilliste, tachetée de quelques couleurs.

Tout est légèreté et dentelles, au regard du brut et lourd travaillé au chalumeau.

Frédéric Brochec nous permet de faire appel à notre imaginaire laissant l'œil s'attarder dans un labyrinthe de soudures puis, revenir au fantastique de ses créatures.



Frédéric BROCHEC

L'artsolite

L'artsolite a eu le bonheur de servir d'écrin à deux artistes féminines.

Elise Geoffrion a déployé ses sculptures, elle est venue porteuse de ses « chimères à modeler », comme elle aime à les appeler, personnages fantasmagoriques, colporteurs de rêves et de poésie, parfois transportés par des véhicules extraordinaires et aériens. Son travail essentiellement autour du papier mâché et de la céramique – un grès blanc avec un four d'enfumage – trompe parfois les sens, lorsque le papier semble cuir, liège ou métal rouillé... Le bois, les plumes et les pierres viennent compléter l'âme de ses créatures.



Elise GEOFFRION

Le territoire du Royans n'est pas inconnu de Mina qui y réside régulièrement. Ses balades l'ont conduites sur nombre de sentiers, sous l'oraison des arbres, au fil des rivières et des cascades. De ce territoire, elle a puisé son inspiration pour nous proposer des femmes dessinées, alliage de noir sombre, de crayon, d'encre et de fusain, parfois réhaussé de couleurs ou de dorures. Ses dessins nous révèlent des esprits de la nature, femmes animistes et fantastiques, gardiennes des secrets au cœur des forêts et des cours d'eau.



MINA

La fête continuait en extérieur avec le sculpteur sur pierre Gilbert Frizon et ce, non dans le cadre de la biennale, mais pour l'événement national « Rendez-vous aux Jardins ».



Maintenant nous allons à Saint-Marcellin

A Saint-Marcellin étaient exposés six artistes et ce en résonance avec le lieu.

Espace Saint Laurent

Un trio singulier : Coralie Heb, « récup'art et résonance africaine » Thierry Lambert « l'artiste chamane » et Djihem peintre de « l'art tribal et urbain », leurs œuvres dialoguaient entre elles, offrant une palette de couleurs vives et était à remarquer le travail de « livre d'artistes » du duo Lambert-Djihem.

Le dimanche matin, les artistes ont offert un concert d'amis musiciens, ajoutant une note bien singulière dans un cadre qui n'est pas ordinairement prévu pour un récital.



Coralie HEB

Thierry LAMBERT

DJIHEM



Les musiciens se préparent...

La Mairie

Dans l'espace art déco qu'offrait l'ancien hall du théâtre s'étaient installés Sophie Dody, Elodie Barre et Frank David. Sur trois étages les visiteurs ont côtoyé les aériennes et colorées « Bonnes femmes » grandeur nature de Sophie, les collages raffinés d'Elodie dans un monde onirique. Ces deux artistes proposant douceur, légèreté et fluidité dans et entre leurs œuvres.

Frank David lui, exposait pour la première fois, et complémentirement avec « les drôles de Dames » proposait des sculptures taillées à la tronçonneuse, autant brutes qu'expressives. Il nous a prouvé que ce n'est pas l'outil qui fait la finesse d'un travail mais l'habileté de l'artiste.

Au final, une très belle harmonie entre eux trois mais, qui interrogeait au départ !



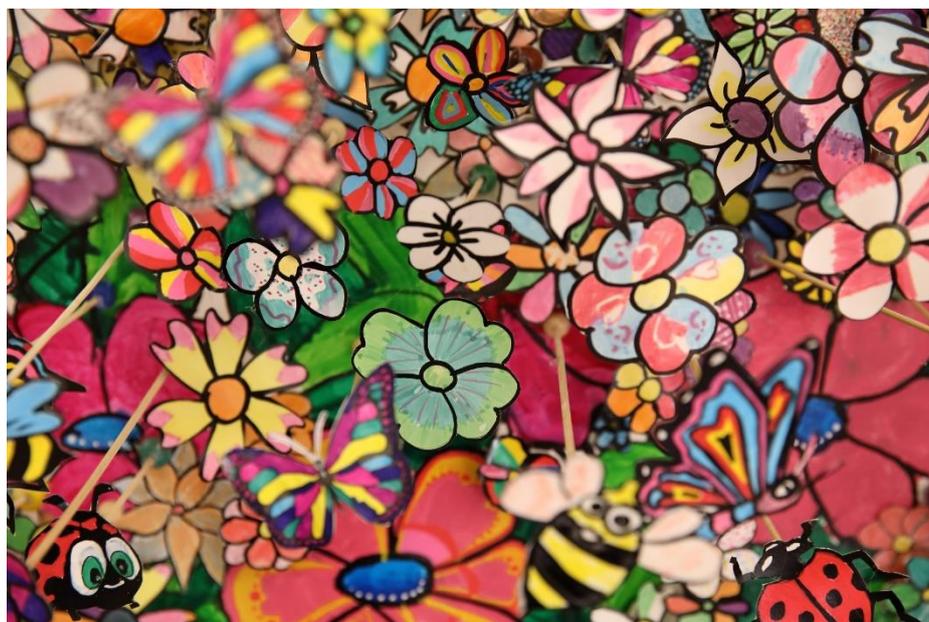
Sophie DODY



Frank DAVID



Elodie BARRE



Des artistes en herbe dont ceux du centre de loisir les « P'tits loups » sous la férule de Sébastien Bietrix ainsi que l'association L'Arche de la Vallée ont, à leur manière participé à la biennale en exposant leurs travaux ; il en a été de même avec Boulek Fanfreluches et ses surprenantes « propositions culinaires » tricotées.



A l'ancienne Piscine

Dans le cadre de la biennale, Benjamin Armand président de l'association des Amis du Bateau Ivre, a le 9 juin, proposé de se rendre sur un site d'exception qui se méritait. Grimper une côte raide, être assis sur du béton mais en contrepartie assister à une riche conférence sur l'histoire de l'ancienne Piscine municipale, petit trésor oublié, créée en 1957 et aujourd'hui inscrit au Patrimoine de l'Isère. La conférence a mis en exergue l'atypisme de l'ensemble architectural constitué par la fresque en céramique, le plongeur, les bassins et crée à l'époque par le collectif SZB derrière lequel existaient trois artistes mondialement reconnus, Pierre et Véra Szekeli et André Borderie qui avaient un temps « posé leurs valises » à Saint-Marcellin.



Terminons à Hostun



FONTENCOMBLE

M. VAUCELLE

S. MONTMAILLER



Michèle VAUCELLE



Stéphane MONTMAILLER

Eglise de Saint-Martin-d'Hostun - « Une incroyable expérience que la biennale d'Artoutsider 2025 »

Sur les cinq jours les portes de l'Eglise romane Saint-Martin se sont ouvertes pour trois artistes plongeant « le visiteur » dans un océan de créativité et de culture. Les œuvres exposées ont fait vibrer cet espace historique apportant comme une « seconde vie » et transformant les murs en témoin d'une créativité débordante. Michèle Vaucelle artiste quasi expressionniste, Fontemcomble maîtresse de la couture singulière et Stéphane Montmailler avec notamment son monde animalier sont venus habiter le lieu. Ces cinq jours ont été pour la commune, une vraie source de nourriture pour l'esprit et de curiosité pour les visiteurs.



BIENNALE ART OUTSIDER

Drôme Isère

FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS



LE DÉPARTEMENT



FINANCEMENTS PRIVÉS



Crédit Mutuel

COMMUNES



HOSTUN



ROCHECHINARD

Ville de

St Jean en Royans saintmarcellin



MÉDIAS



LIEUX CULTURELS D'EXPOSITION



PARTENARIAT



Remerciements à nos partenaires et sponsors



Photographies
Henri LAGASSE

Piscine Photo D.R.